

## Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 13 juillet 1783

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 13 juillet 1783, 1783-07-13

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1433>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. le baron d'Escherny, conseiller d'Etat de Votre...

RésuméLe baron d'Escherny, conseiller d'Etat à Neuchâtel, ancien ami de [Keith] et auteur des Lacunes de la philosophie, ouvrage qu'il lui avait envoyé « sans se faire connaître ». Lui donnera des nouvelles de sa santé.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.31

Identifiant970

NumPappas1977

### Présentation

Sous-titre1977

Date1783-07-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 270, p. 255  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireFrédéric II  
Lieu de destinationPotsdam  
Contexte géographiquePotsdam

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceimpr. « au Louvre »  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

sorte de mes maladies que bien des médecins ne l'ont vuez et j'appréciez avec le plus grand empressement les remèdes qu'elle sont bons à offrir, si je pourrai actuellement de nouvelles, dont j'espère plus de succès que des précédents.

La famille de M. de Sicaud est pénétrée de reconnaissance des bonnes que vous avez eues pour ce jeune militaire, et me charge d'assurer V. M. qu'elle n'en perdra jamais le souvenir.

On craint beaucoup ici le renouvellement de la guerre, à cause de l'invasion de la Crimée par les Russes. Puisse V. M. n'être point forcée d'y prendre part, et passer le reste de ses jours, si possible, à l'Europe, dans le repos glorieux qu'elle a mérité et si bien mérité.

Je suis et serai jusqu'à la fin de ma triste vie, avec la plus tendre reconnaissance et le respect le plus profond, etc.

#### 270. DU MÊME.

Sous,

Au Louvre, 13 juillet 1852.

M. le baron d'Eschenny, conseiller d'Etat de Votre Majesté à Venise, autrefois connu de monsieur Marischal, et auteur d'un ouvrage estimable intitulé *Les lois de la philosophie*, qu'il a eu l'honneur d'envoyer il y a quelque temps à V. M., sans se faire connaître à elle, désire avoir celle de vous présenter cette œuvre et de mettre en même temps à vos pieds son respectueux hommage. Il a été chargé d'informer en détail V. M. de mon triste état qui est toujours à peu près le même. Puisse la destinée juger à V. M. de honneur et la santé qu'elle me refuse !

Je suis avec la plus profonde et la plus tendre vénération, etc.